

LA NOUVELLE

NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

FRANCIS PONGE	La Nouvelle Araignée
ANDRÉ DHÔTEL.....	Fernand qui est mort...
ANDRÉ MASSON	L'Effusionniste
BRICE PARAIN	Formation (<i>fin</i>)
JEAN DUTOURD	Baba, ou l'Existence
ALBERT CAMUS.....	Réflexions sur la Guillotine (<i>fin</i>)

— CHRONIQUES —

Le Laps d'Arsène Lupin, par JACQUES AUDIBERTI
A la Recherche des Védas, par GABRIEL GERMAIN
Alfieri et Shakespeare, par JACQUES LEMARCHAND
Simone Weil et la Certitude, par MAURICE BLANCHOT

— NOTES —

par R. ABIRACHED, M. ARLAND, D. AURY, Y. BELAVAL, J. BÉRAUD,
 L. BOLLE, A. BOSQUET, A. BOUCOURECHLIEV, D. FERNANDEZ,
 J. FOLLAIN, J. FORTON, G. GERMAIN, J. GRENIER, J. GUÉRIN,
 Ph. JACCOTTET, R. JUDRIN, M.-J. LEFEBVE.

La Poésie. — *Sonnets de Shakespeare*. — *Allaigle*, de Vicente Huidobro.
 La Littérature. — *Lettres au Marquis de Florian*, par Florian. — *Correspondance*, de Diderot. — *Paris*, de Léon Bopp.
 Les Essais. — *Espoir et Peur du Siècle*, de Raymond Aron. — *Les Instituteurs*, de Georges Duveau. — *L'Aventure occidentale de l'Homme*, de Denis de Rougemont.
 Le Roman. — *La Jalousie*, d'Alain Robbe-Grillet. — *Compagnons de Silence*, de Michel Planchon.
 Lettres Étrangères. — *L'Enfance de Serge Bagrov*, de Serge Aksakov. — *Les Inquiétudes de Shanti Andia*, de Pio Baroja. — *La Flamme du Sacrifice*, d'Albrecht Goës.
 Les Arts. — André Masson. — Bazaine. — Sur Van Gogh.
 La Musique. — Six Quatuors de Bartok.
 De Tout un Peu.
 Les Revues, les Journaux.

— LE TEMPS, COMME IL PASSE —

JACQUES BELLEFROID : *Chansons pour Orgue de Barbarie*
 ALEXANDRE VIALATTE : *Nous ne verrons plus Frédérique*
 HENRI CALET : *Colimaçonage*
 ALEXEI REMIZOV : *La Nature*

— TEXTES —

Révélation de JULIENNE DE NORWYCH
 Traduction de LAURENCE DE BEYLIÉ



REVUE MENSUELLE

SOMMAIRE

FRANCIS PONGE	La Nouvelle Araignée.....	1
ANDRÉ DHÔTEL	Fernand qui est mort au bord de la Rivière.....	6
ANDRÉ MASSON	L'Effusionniste	29
BRICE PARAIN	Formation (fin)	48
JEAN DUTOURD	Baba, ou l'Existence.....	66
ALBERT CAMUS	Réflexions sur la Guillotine (fin)	83

— CHRONIQUES —

MAURICE BLANCHOT....	Simone Weil et la Certitude	103
GABRIEL GERMAIN	A la Recherche des Védas.....	115
JACQUES LEMARCHAND.	Alfieri et Shakespeare	123
JACQUES AUDIBERTI....	Le Laps d'Arsène Lupin	124

— NOTES —

La Poésie. — <i>Sonnets</i> , de Shakespeare (par Philippe Jaccottet). — <i>Altaigle</i> , de Vicente Huidobro (par Alain Bosquet).....	134
La Littérature. — <i>Lettres au Marquis de Florian</i> , de Florian (par Roger Judrin). — <i>Correspondance</i> , de Diderot (par Yvon Belaval). — <i>Paris</i> , de Léon Bopp (par Louis Bolle)	138
Les Essais. — <i>Espoir et Peur du Siècle</i> , de Raymond Aron (par Roger Judrin). — <i>Les Instituteurs</i> , de Georges Duveau (par Jean Follain). — <i>L'Aventure occidentale de l'Homme</i> , de Denis de Rougemont (par Roger Judrin).....	143
Le Roman. — <i>La Jalousie</i> , d'Alain Robbe-Grillet (par Maurice-Jean Lefebvre). — <i>Compagnons de Silence</i> , de Michel Planchon (par Dominique Aury).....	146
Lettres Étrangères. — <i>L'Enfance de Serge Bagrov</i> , de Serge Aksakov (par Dominique Fernandez). — <i>Les Inquiétudes de Shanti Andia</i> , de Pio Baroja (par Robert Abirached). — <i>La Flamme du Sacrifice</i> , d'Albrecht Goës (par Roger Judrin)	150
Les Arts. — André Masson (par Janine Béraud). — Bazaine (par Marcel Arland). — Sur Van Gogh (par Marcel Arland).....	155
La Musique. — Six Quatuors de Bartok (par André Boucourechliev)	159
De Tout un Peu	160
Les Revues, les Journaux	163

— LE TEMPS, COMME IL PASSE —

HENRI CALET	Colimaçonage	170
ALEXEI REMIZOV	La Nature	173
JACQUES BELLEFROID ...	Chansons pour un Orgue de Barbarie.....	178
ALEXANDRE VIALATTE..	Nous ne verrons plus Frédérique	182

— TEXTES —

JULIENNE DE NORWYCH.	Révélation	187
----------------------	-------------------------	------------

Traduction de LAURENCE DE BEYLIÉ

EXEMPLAIRE N° 8

BULLETIN DE JUILLET 1957

SUPPLÉMENT A LA N. R. F.

DU 1^{er} JUILLET 1957

N° 55



PUBLICATIONS DU 15 MAI AU 15 JUIN 1957

(Renseignements bibliographiques.)

On trouvera ici tous les renseignements bibliographiques sur les ouvrages effectivement parus du 15 mai au 15 juin 1957.

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

- CONSTANT Benjamin.....** Œuvres : ADOLPHE - LE CAHIER ROUGE - CÉCILE - JOURNAUX INTIMES - MÉLANGES DE LITTÉRATURE ET DE POLITIQUE - RÉFLEXIONS SUR LA TRAGÉDIE - FRAGMENTS DES MÉMOIRES DE MADAME RÉCAMIER - DE L'ESPRIT DE CONQUÊTE ET DE L'USURPATION DANS LEURS RAPPORTS AVEC LA CIVILISATION EUROPÉENNE - PRINCIPES DE POLITIQUE - DE LA LIBERTÉ DES BROCHURES, DES PAMPHLETS ET DES JOURNAUX CONSIDÉRÉE SOUS LE RAPPORT DE L'INTÉRÊT DU GOUVERNEMENT - OBSERVATIONS SUR LE DISCOURS PRONONCÉ PAR S. E. LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR EN FAVEUR DU PROJET DE LOI SUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE - DISCOURS A LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS - SUR LA RELIGION. Préface, Chronologie, Bibliographie, Notes et Index par Alfred Roulin. 1.684 p., in-16 double couronne. Reliure pleine peau. Couvre-livre illustré d'un portrait au crayon de Benjamin Constant par Eugène Devéria, du Cabinet des Estampes. Jaquette en matière plastique transparente. Emboîtage.. 2.950 fr.

POÉSIE

- SAINT-JOHN PERSE** Amers. 192 p., format 19 x 26.
Hors série, sous couv. brique..... 1.200 fr.
30 ex. num. hollandaise, sous couv.
Ingres 7.500 fr. (épuisé)
100 ex. num. pur fil Lafuma Navarre,
sous couv. simili Japon 3.600 fr. (épuisé)

ROMANS - RÉCITS

BLAISE Véronique	Le Temps de notre Vie. 320 p., in-16 double couronne. Collection blanche. 28 ex. num. pur fil Lafuma Navarre..	750 fr. 2.500 fr.
JUDRIN Roger.....	Boa-Boa. 96 p., in-16 Jésus, sous couverture Ingres rose. Collection « Métamorphoses ». Tirage limité à 1.200 ex. sur vélin.....	300 fr.
MOULOU DJI Marcel.....	Les Larmes. 232 p., in-16 double couronne. Collection blanche.....	550 fr. 2.200 fr.
PLANCHON Michel.....	Compagnons de Silence. 304 p., in-8° soleil. Collection blanche.....	800 fr. 3.000 fr.
REINER Silvain.....	Le Caporal marche nu-tête. 340 p., in-8° soleil. Collection blanche.....	850 fr. 3.300 fr.
SOLORE Clément-Guillaume.	Comme une Odeur de Nuit. 252 p., in-16 double couronne. Collection blanche. 20 ex. num. pur fil Lafuma Navarre..	550 fr. 2.000 fr.
TRIOLET Elsa	Le Monument. 248 p., in-16 double couronne. Collection blanche.....	550 fr. 2.000 fr.

TRADUCTIONS

SOSÉKI Natsumé	Le Pauvre Cœur des hommes. Traduit du japonais par Hori Guchi Daigaku et Georges Bonneau. 312 p., in-8° carré. Collection « Connaissance de l'Orient ». Collection UNESCO d'œuvres représentatives, Série Japonaise.....	850 fr.
WELTY Eudora	Mariage au Delta. Traduit de l'américain par Lola Tranec. 348 p., in-16 double couronne, Collection « Du Monde Entier »	790 fr. 2.700 fr.

ESSAIS - LITTÉRATURE

ELIADE Mircea.....	Mythes, Rêves et Mystères. 312 p., in-16 double couronne. Collection « Les Essais »	750 fr.
ÉTIEMBLE	Le Pêché vraiment capital. 192 p., in-16 double couronne. Collection « Les Essais »	450 fr.

TRADUCTIONS

BORGES Jorge Luis	Enquêtes (1937-1952). Traduit de l'espagnol par Paul et Sylvia Bénichou. 312 p., in-16 double couronne. Collection « La Croix du Sud ».....	750 fr. 2.500 fr.
-------------------------	---	----------------------

THÉÂTRE

- ADAMOV Arthur Paolo Paoli. 292 p., in-16 double couronne. Collection « Le Manteau d'Arlequin » 700 fr.
30 ex. num. pur fil Lafuma Navarre.. 2.500 fr.
- ÉTIEMBLE L'Ennemie publique. Spectacle en 10 tableaux. 208 p., in-8° tellière, sous couverture Ingres. Tirage limité et numéroté à 2.000 exemplaires, sur alfa mousse 650 fr.

TRADUCTIONS

- KOUO MOJO K'iu Yuan. Traduit du chinois, préfacé et annoté par M^{lle} Liang Pai Tchin, chargée de conférences à l'École nationale des Langues orientales. 208 p., in-8° carré. Collection « Connaissance de l'Orient », dirigée par Étienne (Série Chinoise)..... 600 fr.

HISTOIRE

- HEIM Maurice Le vrai Visage du Comte de Saint-Germain. 288 p., in-16 double couronne, sous couverture illustrée. Hors série. 650 fr.

POUR LA MUSIQUE

Collection dirigée par ROLAND-MANUEL.

- SAMSON Joseph Musique et Chant sacrés. 210 p., in-8° soleil, 8 planches simili recto. Collection « Pour la Musique »..... 750 fr.

L'AIR DU TEMPS

Collection dirigée par PIERRE LAZAREFF.

- AYCARD Albert et
FRANCK Jacqueline..... La Réalité dépasse la Fiction, BIS. 152 p.,
96 hors-texte, in-8° soleil..... 800 fr.
- QUÉVAL Jean et
THÉVENOT Jean T. V. 424 p., in-8° soleil..... 950 fr.
- TORRÈS Henry Accusés Hors Série. 320 p., in-8° soleil. 790 fr.

SÉRIE NOIRE

- DRAKE Arnold Un Fil à la Gorge. Traduit de l'américain
par Bruno Martin.
- BRETT Martin Un Bouquet de chardons. Traduit de
l'américain par F. M. Watkins.
- MacPARTLAND John La Pente savonneuse. Traduit de l'américain
par J. P. Saro et M. Flury.
- GANT Jonathan..... La Fringale. Traduit de l'américain par
J. Hérisson.
- McBAIN Ed Le Sonneur. Traduit de l'américain par
Jean Rosenthal.
- Chacun de ces cinq volumes, n^{os} 366 à 370, de la « Série Noire »... 220 fr.

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

ANNÉE MUSSET

CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE MUSSET

ALFRED DE MUSSET
ŒUVRES COMPLÈTESTexte établi et annoté par
MAURICE ALLEM

TOME I : POÉSIES COMPLÈTES

Introduction. — Premières Poésies. —
Poésies nouvelles. — Poésies complé-
mentaires. — Poésies posthumes. —
Poésies attribuées à Musset. — Notes et
Variantes. — Note bibliographique... 1.800 fr.

TOME II : THÉÂTRE COMPLET

Introduction. — Comédies et Proverbes.
— Théâtre complémentaire. — Théâtre
posthume. — Fragments. — Appendice
(Pièces projetées). — Notes et
Variantes. — Note bibliographique... 2.000 fr.

TOME III : ŒUVRES COMPLÈTES EN PROSE

Introduction. — Chronologie. — Romans.
Nouvelles. — Contes. — Mélanges de
Littérature et de Critique. — Appen-
dice (La Fleur des Bois). — Notes et
Variantes. — Note bibliographique... 2.150 fr.

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

Vient de paraître :

PAUL CLAUDEL ŒUVRE POÉTIQUE

PREMIERS VERS - VERS D'EXIL
CONNAISSANCE DE L'EST

ART POÉTIQUE

Connaissance du Temps.
Traité de la Co-Naissance au Monde et de Soi-même.
Développement de l'Église.

CINQ GRANDES ODES
PROCESSIONNAL POUR SALUER LE SIÈCLE NOUVEAU

TRADUCTION DES POÈMES DE COVENTRY PATMORE

LA CANTATE A TROIS VOIX
CORONA BENIGNITATIS ANNI DEI - LA MESSE LA-BAS
L'OFFRANDE DU TEMPS - POÈMES DE GUERRE
POÈMES ET PAROLES DURANT LA GUERRE DE TRENTE ANS
FEUILLES DE SAINTS

CENT PHRASES POUR ÉVENTAIL
ornés, de la main de Claudel, d'idéogrammes japonais
DODOITZU

VISAGES RADIEUX - POÉSIES DIVERSES
PETITS POÈMES ET AUTRES POÈMES D'APRÈS LE CHINOIS

Introduction par
STANISLAS FUMET

Notes et Variantes par ROBERT MALLET

Un volume, 1.032 pages, in-16 double couronne, sur papier bible. Reliure pleine peau. Couvercle illustré de l'un des derniers portraits de Paul Claudel, tiré par Thérèse Le Prat. Jaquette en matière plastique transparente. Emboîtage... 3.000 fr.

ÉCHOS - PROJETS

● Le Prix de la Fraternité a été attribué à Elsa Triolet pour son roman : **Le Rendez-vous des Étrangers**.

La Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques a réservé son Prix Lugné-Poe à la pièce de Michel Vinaver : **Les Coréens**.

Le Grand Prix National des Lettres a été décerné, pour la septième fois, le 28 mai, à Louis Martin-Chauffier : le jury a voulu couronner en lui le romancier (**L'Amant des Honnêtes Femmes**), — l'historien (**Chateaubriand ou L'Obsession de la Pureté**), — le moraliste et le mémorialiste (**L'Homme et la Bête et Mon Père n'est pas mort**).

L'Académie Française s'est réunie le 13 juin pour l'attribution annuelle de ses grands prix littéraires : le Grand Prix de Littérature n'a pas été décerné ; en revanche, Jacques de Bourbon-Busset a obtenu, à une forte majorité, le Grand Prix du Roman, porté cette année à 300.000 francs, pour son dernier ouvrage : **Le Silence et la Joie**. — Signalons à cette occasion que l'auteur, qui a été longtemps Directeur des Relations Culturelles, mais qui a abandonné toute fonction publique pour se consacrer à son œuvre littéraire, a choisi pour titre de son prochain roman : **La Crise**.

L'Académie Française a également donné l'un de ses Prix de fondation à Henri Pourrat, qui vient de nous remettre le manuscrit du **Tome VIII du Trésor des Contes**, — et le Prix Alice Barthou à M^{me} Frances de Dalmatie, de qui nous avons publié, en tirage limité, un livre de poèmes : **Jeunes Incantations**.

Le Prix du Roman populiste a été obtenu, le 17 juin, par Jean Anglade pour son ouvrage intitulé : **L'Immeuble Taub**.

● La Société des Lecteurs a désigné en juin, comme Livre du Mois, le grand poème de Saint-John Perse : **Amers** ; — en outre, elle a recommandé, entre autres, le premier roman de Michel Planchon : **Compagnons de Silence**, et la traduction, par Sylvie Luneau, du roman de Melnikov-Petcherski : **Dans les Forêts** (déjà lauréat, le mois dernier, du Prix du Meilleur Livre Étranger).

● Le Livre et la Scène.

Trois grands succès de la saison théâtrale parisienne 1956-1957 ont paru en librairie dans la Collection « *Le Manteau d'Arlequin* » : ce sont **Requiem pour une Nonne**, d'Albert Camus, d'après le roman de Faulkner (Théâtre des Mathurins), — **Une Femme trop honnête**, d'Armand Salacrou (Théâtre Édouard VII), — et **L'Œuf**, de Félicien Marceau (Théâtre de l'Atelier).

La Ville dont le Prince est un Enfant, de Montherlant, vient d'être réimprimée avec un texte remanié par l'auteur et des appendices, comportant notamment la Postface (qui n'avait paru que dans la « *Bibliothèque de la Pléiade* ») et l'étude intitulée « Deux Mères lisent **La Ville dont le Prince est un Enfant** », par Marguerite Lauze et Jeanne Eichelberger.

M. Sokr. Karantinou, directeur de la « *Scène Attique* », à Athènes, nous a écrit : « Nous avons fait une grande tournée et avons présenté, cet hiver, **Les Nuits de la Colère**, de Salacrou, dans vingt-deux villes de Grèce. Elles ont été accueillies partout, même dans les plus petites villes, avec enthousiasme, et saluées d'applaudissements chaleureux. »

Histoire de Vasco, de Georges Schehadé, est actuellement jouée au Residenz-theater de Munich, dans la traduction allemande due à Herbert Meier.

Les Coréens, de Michel Vinaver, vont connaître leur quatrième mise en scène en un an : celle de Gabriel Monnet, qui les présentera au mois d'août dans le cadre du Stage National d'Art dramatique amateur, sur le chantier du barrage de Serre-Ponçon, en construction sur la Durance.

Les Frères Jacques, à qui Randal Lemoine a consacré l'un des plus récents volumes de « *L'Air du Temps* », suivent cette année le Tour de France cycliste. — A leur retour, ils doivent reprendre, à Paris, au Théâtre de la Porte-Saint-Martin, les représentations de **La Belle Arabelle** (mise en scène d'Yves Robert).

● Le Livre et l'Université.

Raymond Picard, l'auteur de *La Carrière de Jean Racine*, a quitté la Faculté de Lyon pour celle de Lille, où il a été nommé Maître de Conférences de Littérature française.

Pour les 12 500 candidats du Département de la Seine à l'entrée en sixième, les épreuves écrites comportaient une courte dictée : « Les Souvenirs d'un petit Berger », empruntée aux *Bucoliques* de Jules Renard.

A l'un des derniers concours de l'École d'Administration, on a donné pour sujet de dissertation le thème d'*Une Mort ambiguë*, de Robert Mallet : « *Comment doit se constituer une cité avec les hommes du oui, du non et du peut-être ?* »

L'une des questions posées à l'écrit de la première partie du baccalauréat (A et B) du 20 juin a été de définir ce qui fait l'originalité et la poésie d'une page de Saint-Exupéry (*Vol de Nuit*), dont voici les passages les plus significatifs : « *Les cinq cents chevaux du moteur faisaient naître dans la matière un courant très doux, qui changeait sa glace en chair de velours. Une fois de plus, le pilote n'éprouvait, en vol, ni vertige, ni ivresse, mais le travail mystérieux d'une chair vivante... Il s'étira un peu, appuya sa nuque au cuir du siège, et commença cette profonde méditation du vol, où l'on savoure une espérance inexplicable.* » On pourra relire ces textes dans *Vol de Nuit* (pages 24 à 26 de l'édition courante ; pages 83 et 84 dans la « Bibliothèque de la Pléiade »).

● Le Livre et le Palais.

Le 12 juin 1957, le procès du *Bon Beurre* est passé en appel devant la Première Chambre. Jean Dutourd avait été condamné en première instance à 500.000 francs de dommages-intérêts pour avoir donné à un personnage de son roman une partie du nom d'une personne existant réellement.

Ce jugement avait provoqué un véritable tollé dans la presse française et suscité des protestations énergiques de la Société des Gens de Lettres, du Syndicat des Écrivains et du Syndicat des Critiques littéraires.

La Société des Gens de Lettres et le Syndicat des Écrivains, dont Jean Dutourd est vice-président, ont été représentés, le 12 juin, par le bâtonnier Ribet et Maître J. A. Sorel, qui plaidèrent sur le fond.

Ce procès (le jugement ne doit être rendu que dans les tout derniers jours de juin et fera l'objet d'une note dans notre prochain bulletin) fera probablement couler encore beaucoup d'encre et constituera un événement important dans l'histoire des rapports de la justice et de la littérature, histoire fertile en épisodes restés illustres.

● Nouvelles Collections (*Reliures d'Éditeur*).

Le livre relié connaît, depuis quelques années, une immense fortune. Les lecteurs témoignent d'un souci de plus en plus attentif à l'aspect des ouvrages qu'ils choisissent ; ils attendent d'eux, outre la récréation de leur esprit, le plaisir visuel et tactile d'un bel objet, élégant et durable.

C'est aux Éditions Gallimard que le public doit cette révolution dans la librairie. Depuis un quart de siècle, en effet, c'est-à-dire bien avant la vogue et même la création des nombreux « clubs » qui fleurissent actuellement, elles publient régulièrement les plus grands textes de la littérature classique, dans la « Bibliothèque de la Pléiade », et les œuvres les plus remarquables des écrivains contemporains de leur fonds sous des reliures originales.

Pour répondre à des demandes de plus en plus nombreuses, les Éditions Gallimard publieront, en septembre prochain, les cinq premiers volumes d'une collection nouvelle :

MONTHERLANT	: Carnets
BOSCO	: Sabinus
GIONO	: Le Bonheur fou
CAMUS	: L'Exil et le Royaume
HÉRIAT	: Les Grilles d'or

Cette collection, placée sous le signe du soleil, portera ce nom comme titre. Ses caractéristiques seront les suivantes : format unique in-8° soleil, impression soignée en deux couleurs sur papier vélin labeur imivré, reliure typographique d'après la maquette de Massin, en pleine toile fine imprimée à froid pour les filets et à l'or pour les titres, page de garde en papier Ingres de Canson teinté. Les volumes se différencieront les uns des autres par la couleur.

● Maître Maurice Garçon et le Gouverneur Général Robert Delavignette (auteur de *Service africain* et de *Birama*) ont été nommés membres de la Commission permanente de Sauvegarde des Libertés et des Droits individuels.

Jacques Kayser vient d'être nommé Directeur-Adjoint de l'Institut Français de Presse. Rappelons que Jacques Kayser a publié deux volumes qui redeviennent d'actualité : *La Vie de La Fayette* (Collection « *Vies des Hommes illustres* ») à cause du deuxième centenaire célébré actuellement, et *L'Affaire Dreyfus* (Collection « *La Suite des Temps* »), en raison des récentes révélations sur cette affaire et du film actuellement en cours de réalisation.

● Le dernier roman paru dans la Collection « *Du Monde Entier* » : *Tir au Pigeon*, par Giose Rimanelli, porte le même titre qu'un roman de notre regretté ami René Blech, paru aux Éditeurs Français Réunis. Bien entendu, aucune confusion ne doit résulter de cette similitude de titres, due à la traduction littérale du titre du roman italien.

● Traductions.

La Pensée artificielle, de Pierre de Latil, va paraître en Angleterre et aux États-Unis sous le titre : *Thinking by Machines* (« Penser avec les Machines »). Des traductions sont en cours en Allemagne, Argentine, Italie et Pologne.

Fascisme et Grand Capital, de Daniel Guérin, vient de paraître en traduction italienne aux Éditions Schwarz, dans la Collection « *Storia e Cultura* ».

Dans la série « *Amour* » des K.-G. Bücher, de Stuttgart, vient de paraître la traduction allemande de *Pierrot mon Ami*, de Raymond Queneau; la couverture illustrée évoque le décor disparu de Lunç-Park.

● Le Club des Libraires Associés publie en édition reliée le *Malicroix*, de Bosco, avec un texte inédit de l'auteur.

Le Club des Jeunes Amis du Livre publie une édition reliée du *Navigateur*, de Jules Roy, pour laquelle l'auteur a écrit des poèmes inédits, et Pierre Moinot une préface.

● Nous avons le plaisir d'annoncer la prochaine entrée à notre catalogue de sept œuvres célèbres de Jules Renard : *Le Plaisir de rompre*, *Le Pain de Ménage*, *La Lanterne sourde*, *L'Écornifleur*, *Les Bucoliques*, *La Bigote*, et l'immortel *Poil de Carotte*.

● Le 21 juillet, à Vichy, sous les auspices de la municipalité de cette ville et des Libraires Associés, une plaque commémorative sera apposée sur la maison natale de Valéry Larbaud.

● Jean-Paul Sartre achève en ce moment son prochain ouvrage : *L'Idiot de la Famille* (Essai sur Gustave Flaubert).

LA NOUVELLE
NOUVELLE
REVUE FRANÇAISE

LA NOUVELLE ARAIGNÉE

Au lieu de tuer tous les Caraïbes, il fallait peut-être les séduire par des spectacles, des funambules, des tours de gibecière et de la musique. (VOLTAIRE.)

Dès le lever du jour il est sensible en France — bien que cela se trame dans les coins — et merveilleusement confus dans le langage, que l'araignée avec sa toile ne fasse qu'un :

Si bien — lorsque pâlit l'étoile du silence dans nos petits préaux comme sur nos buissons —

Que la moindre rosée — en paroles distinctes — peut nous le rendre éblouissant.

*
* *

Cet animal qui, dans le vide, comme une ancre de navire se largue d'abord,

Pour s'y — voire à l'envers — maintenir tout de suite

— *Suspendu sans contexte à ses propres décisions* —

Dans l'expectative à son propre endroit,

— *Comme il ne dispose pourtant d'aucun employé à son bord, lorsqu'il veut remonter doit ravalier son filin :*

*Pianotant sans succès au-dessus de l'abîme,
C'est dès qu'il a compris devoir agir autrement.*

* * *

*Pour légère que soit la bête, elle ne vole en effet,
Et ne se connaît pas brigande plus terrestre,
déterminée pourtant à ne courir qu'aux cieux.*

*Il lui faut donc grimper dans les charpentes,
pour — aussi aériennement qu'elle le peut — y
tendre ses enchevêtrements, dresser ses barrages,
comme un bandit par chemins.*

* * *

Rayonnant, elle file et tisse, mais nullement ne brode,

Se précipitant au plus court ;

*Et sans doute doit-elle proportionner son ouvrage
à la vitesse de sa course comme au poids de son corps,*

*Pour pouvoir s'y rendre en un point quelconque
dans un délai toujours inférieur à celui qu'emploie
le gibier le plus vibrant, doué de l'agitation la
plus sensationnelle, pour se dépêtrer de ces rets :*

*C'est ce qu'on nomme le rayon d'action,
Que chacune connaît d'instinct.*

* * *

*Selon les cas et les espèces — et la puissance
d'ailleurs du vent. —*

Il en résulte :

*Soit de fines voilures verticales, sorte de brise-
bise fort tendus,*

*Soit des voilettes d'automobilistes comme aux
temps héroïques du sport,*

Soit des toilettes de brocanteurs,

*Soit encore des hamacs ou linceuls, assez pareils
à ceux des mises au tombeau classiques.*

* * *

Là-dessus elle agit en funambule funeste :

*Seule d'ailleurs, il faut le dire, à nouer en une
ces deux notions,*

*Dont la première sort de corde tandis que l'autre,
évoquant les funérailles, signifie souillé par la
mort.*

* * *

Dans la mémoire sensible tout se confond,

Et cela est bien,

*Car enfin qu'est-ce que l'araignée? Sinon l'enté-
léchie, l'âme immédiate, commune à la bobine, au
fil, à la toile,*

A la chasseresse et à son linceul.

*
* * *

*Pourtant, la mémoire sensible est aussi cause de
la raison,*

Et c'est pourquoi, de funus à funis,

Il faut remonter,

A partir de cet amalgame,

Jusqu'à la cause première.

*
* * *

*Mais une raison qui ne lâcherait pas en route
le sensible,*

Ne serait-ce pas cela, la poésie :

Une sorte de syl-lab-logisme ?

Résumons-nous.

*
* * *

L'araignée, constamment à sa toilette

Assassine et funèbre,

La fait dans les coins ;

Ne la quittant que la nuit,

Pour des promenades,

Afin de se dégourdir les jambes.

*
* * *

*Morte, en effet, c'est quand elle a les jambes
ployées et ne ressemble plus qu'à un filet à provi-
sions,*

Un sac à malices jeté au rebut.

* * *

*Hélas ! Que ferions-nous de l'ombre d'une étoile
Quand l'étoile elle-même a plié les genoux ?*

* * *

*La réponse est muette,
La décision muette :*

* * *

(L'araignée alors se balaye...)

* * *

*Tandis qu'au ciel obscur monte la même étoile —
qui nous conduit au jour.*

FRANCIS PONGE

FERNAND, QUI EST MORT AU BORD DE LA RIVIÈRE

« Cela fait deux ans jour pour jour, dit Fructueux.

— Le deuxième été, dit Jérôme, ce n'est pas malin à savoir. Mais ton jour pour jour, c'est du bluff.

— Je dis deux ans jour pour jour, reprit Fructueux.

— Tu te fous du monde, s'écria Jérôme avec fureur. C'est le soleil qui t'a cinglé. Le soleil aussi se fout du monde. »

Jérôme jeta un regard vers le soleil qui brûlait dans le ciel au-dessus de cette carrière, une cuve profonde en haut de laquelle il y avait encore les pans rocheux de la gorge. Le soleil ressemblait à une fleur lointaine (la seule fleur d'ailleurs de ce coin aride), et il devenait intolérable.

« Enfin, explique-toi, reprit Jérôme.

— Le piquet », dit Fructueux.

On n'avait jamais su à quoi pouvait servir ce piquet de fer planté de travers dans le roc. Mais, le premier jour qu'ils étaient venus là, Fructueux l'avait remarqué, et il avait regardé son ombre courte. La pointe de l'ombre se logeait alors avec précision entre deux petites facettes de feldspath dans le creux du roc. Un jour seulement dans l'année la pointe de l'ombre pouvait se trouver là.

« Ce n'est pas cela qui nous fera sortir d'ici, dit Jérôme. Mais pourquoi tu aurais attendu deux ans pour m'expliquer, pourquoi l'année dernière tu n'as pas expliqué ?

— Je voulais te faire la surprise, dit Fructueux.

— Belle surprise ! On ferait mieux de chercher à comprendre les événements pour se tirer d'affaire. »

Car ce n'était pas la prison de cette carrière qui constituait le pire problème, ni le temps qu'on y avait passé, mais l'obstination de maître Roland Macaire.

Lors de la retraite, ils étaient arrivés dans cette région tous les trois, Jérôme, Fructueux et Fernand. Leurs noms de famille ? Il y avait beau temps déjà qu'ils avaient cessé de s'en préoccuper. D'ailleurs ils étaient de simples repris de justice munis des matricules d'une prison en Saône-et-Loire. Pendant l'exode, ils avaient profité de l'affolement des gardiens pour s'évader. Ils avaient changé de costumes, et puis, la frousse les talonnant, ils avaient fui jusque dans la montagne. C'était beau cette liberté qu'on ne méritait pas. Un été magnifique. Ils étaient montés jusqu'à un hameau. Vingt maisons, une petite église... La paix du cœur. Tout de suite Fernand avait dit : « Cherchons du travail par ici. L'armistice est signé. Les choses ne sont pas près de s'arranger, mais les gens comme nous, on leur fichera la paix s'ils ne se font pas remarquer. » Certainement ils avaient envie de travailler tous les trois. Peut-être même ils fonderaient une famille. Le plus âgé d'entre eux avait à peine vingt-cinq ans. Ils étaient entrés dans l'auberge du hameau.

Là, beaucoup d'hommes venaient des alentours pour bavarder et boire, et quérir des nouvelles.

« Fichue guerre, mais il faut continuer à vivre. Et vous autres, les gars, d'où venez-vous ? »

— On est des juifs, avait prétendu Fernand. Alors il faut un peu se cacher, vous comprenez.

— C'est drôle, vous n'avez pas l'air de juifs.

— Heureusement qu'on n'a pas trop l'air de juifs. Si quelqu'un voulait nous donner du travail... »

Alors M. Macaire s'était levé au fond de la salle.

« Moi, je peux vous abriter et vous faire travailler. Il faut que j'agrandisse ma maison. »

« A cause d'Henriette. Nouveau marié. Et puis il a bon cœur », murmurèrent des voix.

Roland Macaire était un homme de quarante-cinq ans, au visage impassible. Il boitait un peu. Sans ajouter beaucoup de paroles, il conduisit les jeunes hommes jusqu'à une vieille voiture qu'il avait garée au fond de la ruelle derrière l'église. Il les emmena dans son tacot à travers les chemins caillouteux de la montagne qui longeaient des gorges ou des prairies.

Roland Macaire possédait une ferme de moyenne importance. Il venait d'épouser une femme qui avait la trentaine. Ses deux commis étaient partis pour la guerre et avaient été faits prisonniers. Les bâtiments comprenaient une grange et de vastes écuries, mais, pour l'habitation, il y avait seulement la grande salle des maîtres et une mansarde destinée aux commis. Il fallait aménager une ou deux autres pièces, à cause d'Henriette qui aimait ses aises. On prendrait les matériaux dans la carrière, ici tout près. Et puis la besogne ne manquait pas avec tant de prés maigres dispersés dans tous les coins de la rocaille, à perte de vue. Une fausse vallée, comme un bout du monde, avec en haut le décor des crêtes vierges.

« Je voudrais aussi tracer un jardin, même une sorte de parc avec des arbres, expliquait M. Macaire. Nous ne sommes pas à plus de mille mètres. Vous ne voyez guère d'arbres par ici parce que le roc est partout, mais on peut monter de la terre et planter des pommiers et des sapins. Je ferai aussi une pièce d'eau.

— Ce n'est sûrement pas drôle pour une jeune femme, avait dit Fernand. Mais pour nous, le rêve ! Personne ne viendra nous dénicher.

— Je ne vous paierai pas cher, tout de même », dit M. Macaire.

On avait répondu que ça ne faisait rien. Le séjour dans les prisons redonne des idées enfantines, et on juge mal les choses. Sans quoi...

Ils étaient entrés dans la salle. Henriette s'occupait à cuire le pain.

« J'ai aussi un peu de blé par en bas, disait Macaire, et nous gardons toujours notre provision de farine. Vous ne manquerez de rien. Henriette, j'ai trouvé des employés qui nous rendront quelques services. »

Henriette était une femme avec l'air sournois, et des yeux d'une vivacité extraordinaire, ce qui se contredisait, mais, dans cette contrée déserte, on ne pouvait pas s'attendre à un autre visage. Fructueux avait tout de suite remarqué les seins d'Henriette.

« C'est courageux de vivre dans ce coin, observa Fructueux. Vous ne devez pas avoir beaucoup de voisins. »

Fructueux bavardait hors de propos. C'était pure amabilité. Les voisins, on n'en rencontrait pas avant cinq kilomètres, avant Mersey, le hameau. Henriette ne trouva guère plus de trois mots à dire aux nouveaux venus. Ils logeraient dans la mansarde. Et puis peut-être que cette guerre ne durerait pas et qu'ils retrouveraient leurs familles. Ils n'avaient plus de famille. Fructueux et Jérôme enfants trouvés. La mère de Fernand était en Amérique, on ne savait dans quelle ville. Il semblait inutile de parler de cela. Fernand, bien avisé, raconta même que ses parents tenaient une boutique d'horlogerie et que chez Jérôme et Fructueux on était marchand de bois de père en fils.

C'était le soir. Henriette servit aux hommes une omelette et du jambon, puis Macaire les conduisit à leur mansarde, où on installa trois paillasses.

« Tu n'y penses pas, s'écria Henriette, quand son mari fut descendu. Trois garçons que tu ne connais ni d'Ève ni d'Adam. Des vagabonds, des repris de justice aussi bien. Celui qui s'appelle Fernand a un tatouage sur le poignet.

— Toujours possible, dit Macaire, mais ils ne coûteront pas cher, et je les tiendrai à l'œil. J'ai fermé leur porte à clef. Quand même, ils m'ont bien l'air de fils de famille. »

Henriette haussa les épaules. Son père avait fait lui-

même de la prison et c'était pour cela qu'elle avait trouvé bonne l'occasion d'épouser Macaire, dont elle avait été la servante pendant dix mois.

« Ne t'avise pas de les aguicher, conclut Macaire.

— Tu plaisantes, dit Henriette.

— Je ne plaisante pas. Tu sais ce que tu es pour moi. »

La douceur, la beauté dans sa solitude, cela il ne pouvait pas l'exprimer, soucieux à l'excès par ailleurs de sa ferme, de ses économies, et dévot avec rudesse, confiant dans cette vie de sauvage.

Fernand devait le répéter cent fois par la suite, cela n'avait pas le sens commun d'accepter une telle combinaison. Le vieux était proprement fou de les avoir embauchés sans même s'assurer de leur honnêteté et de les jeter pour ainsi dire dans les bras de la jeune femme. Il avait beau cligner de l'œil avec l'assurance malicieuse d'avoir fait une bonne affaire, il ne connaissait pas la vie.

Au début, tout se passa bien. On fit la fenaison. Il fallait faucher des prés perpendiculaires et descendre l'herbe sur des hottes. Les vaches avaient été provisoirement parquées dans des prés marécageux entourés de pins et de bouleaux rabougris. On les trayait le soir. On portait le lait à la laiterie de Mersey à dos d'homme, parce qu'il fallait ménager l'essence de la voiture. Pas de répit pour l'un ou pour l'autre, et certes, si Macaire n'avait pas trouvé ces hommes, on ne voyait pas comment il serait venu à bout de tout cet ouvrage avec sa femme. Mais, après la fenaison, il n'y avait pas de nécessité de garder trois employés, quoiqu'il fallût conduire les vaches dans des prairies éloignées, ce qui compliquait encore le transport du lait. Fernand, tout compte fait, suffisait à cette besogne. Un beau jour, Macaire envoya Fructueux et Jérôme à la carrière.

C'était la plus étrange carrière — située à deux cents mètres en dessous de la ferme, dans une gorge où l'on descendait par un sentier qui contournait les

LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

publie dans chaque numéro un texte inédit ou devenu introuvable
d'un écrivain disparu.

Elle a publié, entre autres textes :

AMIEL : Délibération sur les Femmes.

APOLLINAIRE : La Quatrième Journée. — L'École française. — Lettres et Calligrammes.

ARTAUD : Préambule.

Martin de BARCOS : Lettre à Pascal.

Julien BENDA : Sur trois Aspects du Monde moderne.

Paul CLAUDEL : Supplément à l'Apocalypse.

Benjamin CONSTANT : Lettres à Rosalie.

John DONNE : Poèmes.

Maître ECKHART : Ceci est la Vie éternelle.

Jules de GAULTIER : Pages inédites.

André GIDE : Lettres à M. Beaubourg, — Lettres à R. Martin du Gard.

Jean GIRAUDOUX : De l'Urbanisme.

GOBINEAU : Lettres à Tocqueville.

HÖLDERLIN : Fête de Paix.

Gerard Manley HOPKINS : Trois Poèmes.

Lancelot de Danemark.

Valery LARBAUD : Le Souvenir de Gabriel Miro.

Prince de LIGNE : Ce que je suis.

Le Maistre de SACY : Lettres.

MALLARMÉ : Sonnet inédit. — Épilogue.

Le Mystère de la Chananée.

NERVAL : Le Bal de l'Opéra.

Marcel PROUST : La Bénédiction du Sanglier. — Sur Nerval.

RÉAUMUR : Araignées.

Jules RENARD : Lettres.

SAINT-EXUPÉRY : Lettres à sa Mère.

George SAND : Lettres à Eugène Delacroix.

André SUARÈS : Ignorées du Destinataire. — Dés.

Dylan THOMAS : Poèmes.

TOCQUEVILLE : Carnets de Voyage.

Le Tournoi d'Énigmes.

VAILATI : Fragments.

Paul VALÉRY : Paraboles.

VERLAINE : Lettres à Cazals.

VIGNY : Daphné.

LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

publiera dans ses prochains numéros :

TH. ALAJOUANINE	Du Langage aphasique au Langage parlé
JACQUES-STÉPHEN ALEXIS	Anne aux longs Cils
ANTONIN ARTAUD	Fragmentations
GEORGES BRAQUE	Nouveaux Propos
LÉON BRILLOUIN	Poésie mathématique et Calculs appliqués
MARTIN BUBER	Essais
RENÉ CHAR	Poèmes
PAUL CLAUDEL	Poèmes inédits
RENÉ DAUMAL	La Transmission de la Pensée
DOMINIQUE FERNANDEZ	Le Bar de la Poterne
JEAN FOLLAIN	La Guenille
GALILÉE	Lettres
MARTIN HEIDEGGER	Situation de Georges Trakl
EUGÈNE IONESCO	La Vase
MARCEL JOUHANDEAU	Ana de Paul Léautaud
ROGER JUDRIN	Les Faux Jours
PIERRE KLOSSOWSKI	Carnets d'un Amateur
TOMASO LANDOLFI	La Femme de Gogol
PAUL LÉAUTAUD	Journal littéraire
MARCEL LECOMTE	Journal
HENRI LEFEBVRE	Vers un Romantisme révolutionnaire
STÉPHANE LUPASCO	La Non-Contradiction désintégrant
ANDRÉ MALRAUX	La Métamorphose des Dieux (III)
JACQUES MASULI	L'Exercice du Koan
HANS ERICH NOSSACK	Un Curieux
FRANCIS PONGE	Eugénies, Sapates, Momons
MARCEL PROUST	Carnets inédits
JUAN RUFFO	Anacleto Morones
JEAN STAROBINSKI	Racine et la Poétique du Regard
ANDRÉ SUARÈS ET GEORGES ROUAULT	Correspondance
JULES SUPERVIELLE	Bestiaire
PAUL VALÉRY	Lettres
COLIN WILSON	Fragments d'Autobiographie

Les Rédacteurs en Chef, JEAN PAULHAN et MARCEL ARLAND, reçoivent le mercredi, de 17 à 19 heures.

La Revue n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont adressés.

Pour tout changement d'adresse, prière d'adresser la dernière bande d'abonnement et la somme de 20 francs.

Les auteurs non avisés dans un délai de trois mois de l'acceptation de leurs manuscrits peuvent les faire reprendre au bureau de la Revue, où ils restent à leur disposition pendant un an.

Les manuscrits accompagnés des timbres nécessaires pour les frais de poste sont seuls retournés à leurs auteurs

TARIF D'ABONNEMENT

France et Union Française :		Étranger :	
6 mois....	1.000 fr.	1 an.....	1.950 fr.
1 an.....	1.950 fr.	6 mois...	1.250 fr.
		1 an.....	2.450 fr.
<i>Édition de luxe :</i>			
1 an.....	4.500 fr.	1 an.....	5.000 fr.

Les abonnements sont reçus au siège de la Revue.

5, rue Sébastien-Bottin, Paris-VII^e. — Compte chèque postal PARIS 169-33.